FICHE TECHNIQUE

Réalisation
François Truffaut
Format
35 mm, noir et blanc
Sortie
3 juin 1959 (France)
Casting
Jean-Pierre Léaud
Antoine Doinel
Claire Maurier
Ginette Doinel
Albert Remy
Julien Doinel
Patrick Auffray
René
Guy Decomble
L'instituteur

ZOOM MÉTIER
Critique
de cinéma

Affiche française, 1959 © DR

LE MÊME GENRE : Le *coming of age*

Genre littéraire au départ, le récit d'apprentissage met en scène le moment crucial du passage de l'enfance à l'adolescence ou de l'adolescence à la vie d'adulte du personnage principal. Ce moment est souvent marqué par un événement fondateur. C'est un genre très populaire que l'on retrouve régulièrement en littérature, au cinéma ou encore dans les séries ou les mangas.
La durée des récits propres au *coming of age* est souvent très resserrée, ce qui accentue l'impression d'un moment faisant date dans l'histoire du personnage.

→ **MOTIFS DU *COMING OF AGE***
- Enfant ou adolescent rebelle
- Premières fois
- Découverte de nouveaux lieux ou espaces
- Histoires amicales et amoureuses
- Transgressions et confrontations (avec les adultes)
- Drames personnels, perte de l'innocence et des illusions

François Truffaut (à gauche) et Guy Decomble sur le tournage des *400 coups* © DR

FRANÇOIS TRUFFAUT (1932-1984)

Truffaut a débuté sa carrière dans le cinéma en tant que critique dans une jeune revue devenue depuis une référence : *Les Cahiers du cinéma*. Il y défend son admiration du cinéma américain qu'il oppose au cinéma français de son époque qui, selon lui, manque de liberté. Avec son premier long-métrage, *Les 400 coups*, il met en œuvre ses idées d'une mise en scène moderne, notamment en tournant en décors naturels plutôt qu'en studio. Ce film marque l'arrivée d'une nouvelle génération d'auteurs, rassemblés dans le mouvement de la Nouvelle Vague. Cinéaste populaire des histoires d'amour et de l'enfance, il a souvent rencontré le succès auprès du public, a remporté de nombreux prix et a influencé beaucoup de cinéastes en France comme à l'étranger.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

CONTEXTE HISTORIQUE ET CULTUREL

1945-1960
PÉRIODE DITE DU BABY-BOOM
Période de l'après-guerre caractérisée par une augmentation très importante des naissances, Antoine Doinel est né à ce moment, il est un *baby-boomer*. Cette période est aussi un moment de prospérité économique.

1951
CRÉATION DES *CAHIERS DU CINEMA*
par André Bazin qui défend « la politique des auteurs » (qui assimile le réalisateur d'un film à un véritable auteur).

1959
LES 400 COUPS de François Truffaut.

1959-1967
TRANSFORMATION DE L'ÉCOLE
La scolarité obligatoire passe de 14 à 16 ans, c'est une période de grande transformation pour l'école. À partir de 1965, toutes les nouvelles écoles sont mixtes.

1960
À BOUT DE SOUFFLE de Jean-Luc Godard. Premier long-métrage d'un autre cinéaste majeur de la Nouvelle Vague.

Années 2000
L'HÉRITAGE DE LA NOUVELLE VAGUE
Filmer dans la rue avec peu de budget comme le font des youtubers est une idée qui remonte à la Nouvelle Vague. De même, si l'on connaît parfois mieux les noms des cinéastes aujourd'hui et pas seulement ceux des comédiens, c'est une conséquence de « la politique des auteurs ».

LE CONTEXTE DU RÉCIT
La France des années 1950

Dans la France du Baby-boom et des Trente Glorieuses (période de forte croissance économique de 1945 à 1973), la jeunesse est en recherche de liberté, de plaisir, dans une société encore très conformiste et marquée par la guerre. La culture américaine est de plus en plus présente grâce à la diffusion de son cinéma et de sa musique (le rock'n roll) et séduit les jeunes plus que leurs parents, alimentant un conflit entre les générations. Antoine Doinel est le reflet de cette génération, qui ne se sent pas à sa place dans cette société.

LE CONTEXTE DU FILM
Un récit personnel

Même s'il a pu s'appuyer sur d'autres souvenirs que les siens, Truffaut s'est largement inspiré de sa propre adolescence pour écrire *Les 400 coups*. Comme son personnage, Truffaut a grandi dans une famille où il se sentait peu désiré et a entretenu avec sa mère des relations difficiles, multipliant les fugues et les échecs scolaires et trouvant une consolation dans les salles de cinéma. La dédicace à André Bazin, critique et cofondateur des *Cahiers du cinéma*, au début du film, fait aussi indirectement référence au matériau autobiographique : alors que le jeune Truffaut est, comme Antoine, en grande difficulté, Bazin le soutient et l'aide à trouver sa voie.

DÉJÀ VU ?

L'école est montrée de manière très négative dans le film, sans doute dû au fait que Truffaut n'y a jamais vraiment trouvé sa place en tant qu'élève et qu'il y a connu plus d'échecs que de réussites. Le professeur, Petite Feuille, est ainsi mis en scène comme un personnage attaché à la discipline, dur et injuste, ayant dès le début recours à une punition humiliante (le piquet).

L'institution scolaire apparaît, elle aussi, tout aussi rigide dans le film de Christophe Barratier, *Les Choristes* (2004) et le personnage de Pierre Morhange évoque par bien des côtés celui d'Antoine, à ceci près que le flashback sur lequel débute *Les Choristes* nous le montre comme ayant réussi sa vie grâce à la musique et au don repéré en lui par Clément Mathieu, figure positive rattachée à l'institution mais contre laquelle il oppose sa bienveillance et son attention à l'enfant.

SAVEZ-VOUS QUE...

① **François Truffaut fait un caméo dans *Les 400 coups***
C'est une habitude qu'avait le réalisateur Alfred Hitchcock, que Truffaut admirait beaucoup, d'apparaître rapidement à l'image. On peut ainsi l'apercevoir dans la scène du Rotor où, comme Antoine, il subit les effets de la force centrifuge. Le caméo est comme un clin d'œil fait au spectateur même si la personne qui apparaît à l'écran n'est pas forcément le réalisateur. Stan Lee, par exemple, le créateur de nombreux super-héros pour les comics Marvel est apparu ainsi dans plus d'une cinquantaine de films, notamment ceux de la saga des *Avengers*.

② ***Les 400 coups* est le premier film d'une saga**
Suite au tournage des *400 coups*, Truffaut est resté attaché au personnage d'Antoine Doinel et une amitié est née avec son interprète, Jean-Pierre Léaud, alors âgé de 14 ans. Truffaut a ainsi poursuivi les aventures d'Antoine dans 5 films, créant une saga jusqu'en 1979, Léaud l'incarnant à différents âges de sa vie.

« Le personnage d'Antoine Doinel fait partie de l'histoire du cinéma »

Jean-Pierre Léaud

Une ressource CNC conçue par Les doigts dans la prise
et dessinée par Charlotte Collin (Formula Projects).